



LÃ©nine m'a sauvÃ©

## Description

*Jours 154 Ã 158 â€“ dimanche 25 Ã jeudi 29 septembre 2022 â€“ Huaraz â€“ PÃ©rou*

Ouais, je suis pas peur fier de mon titre et tu le comprendras dÃ©mici la fin. Sauf si tu as regardÃ© que les photos. Dans ce cas, tant pis pour toi.



Ne sachant pas oÃ¹ faire ma randonnÃ©e pour tester le matÃ©riel et le climat montagnard de nuit, je demande conseil au loueur dans le magasin spÃ©cialisÃ© dans le matÃ©riel de haute montagne. La tente que j'ai achetÃ© fera l'affaire pour une seule nuit mÃªme si j'aurai besoin d'une meilleure rÃ©sistance Ã la pluie si je pars 8 jours faire Huayhuash en autonomie.

Ma musique "mÃ©moire" du lieu, Ã©couter pendant ta lecture si Ã§a te dit !

Sur ces conseils, je pars faire la randonnÃ©e des 4 lagunes, relativement tard, ne souhaitant pas arriver trop tÃ´t lÃ -haut et patienter tout l'aprÃ©s-midi dans ma tente. AprÃ©s la prise d'un colectivo (navette en minibus), j'attaque la randonnÃ©e vers les 10h du matin avec un sac d'une douzaine de kilos, de quoi cuisiner grÃ¢ce Ã un rÃ©chaud et des bÃ¢tons de marche pour augmenter mon endurance. J'ai bien sÃ»r avec moi ma couverture de survie et ma trousse Ã pharmacie ainsi

quâ€™une batterie externe pour être par là toute mœsaventure. Enfin, je suis vœtu de mes vœtements en mœrinos qui gardent la chaleur du corps malgrœ la transpiration et lâ€™humiditœ œventuelle. Sans oublier ma veste Goretex qui me protœge du vent.



3403 m

L'itinœraire me servant d'exemple, commenœant par la gauche, avec le dœnivelœ moyen

Maintenant au fait de ma prœparation, place au rœcit !



10h55 : En direction de la premiœre lagune, Radian, un berger indigœne tente de faire me payer un pœage sans raison alors quâ€™au village on mœa assurœ lâ€™ascension gratuite. Il est frœquent

de voir des pages indignes ici qu'il faut accepter de payer pour éviter tout ennui comme le vol d'affaires ou une quelconque agression. Mais pas sur cette randonnée.

**11h26 :** Après une demi-heure à contourner la zone pour ne pas payer cette taxe, voyant le prix ruisseler me chercher autour du lac, je me permets depuis mon mirador une petite danse de la joie appréciant la vue sur l'étendue d'eau.

**11h59 :** Un berger est assis dans un pâturage et reste muet quand ses 5 chiens m'attaquent. Voir les bestioles charger au loin en aboyant dessus me met en état d'alerte immédiat. Je me munis d'une pierre et je lève un de mes bâtons en leur hurlant dessus. Je tente de faire face aux 5 à la fois tandis qu'ils tentent de m'entourer. Je préfère éviter d'en blesser un, même pour me défendre, mais je veux tout autant me passer un jour à l'hôpital pour parer tout cas de rage. En suivant le chemin en marche arrière pour m'éloigner autant que possible, je finis par trébucher et me blesser à la main et au coude. En repartant, je hurle face au berger responsable de cette situation qui, je l'apprendrai plus tard, est fréquente avec lui. Crétin des Andes.

default watermark





Un ancien aqueduc inca





AprÃs un mois, j'ai toujours les cicatrices...

**12h35 : AprÃs dÃsinfection des plaies et un retour au calme facilitÃ© par les paysages mÃ©tropolitains, je vois mon objectif du jour apparaÃtre devant moi avec le glacier de Vallunaraju Ã 5 700 mÃtres dominant deux lagunes dont Mullaca au bord de laquelle je compte camper.**









**13h42 : AssiÃ©gÃ© par une tempÃªte de grÃªle et d'â€™Ã©clairs, je trouve refuge sous un rocher oÃ¹ j'â€™arrive Ã  glisser mon sac et mon royal fessier. Une chance car les grÃªlons sont de plus en plus gros et finissent par faire mal !**

**14h38 : De nouveau sur la route depuis quelques minutes d'Ã¢s que la grÃªle cesse, c'â€™est au tour de la neige de tomber. TrÃ¢s sÃ»rement un coup de Saroumane pour me faire passer par les mines de la Moria !**



**15h12 :** Après un autre type de barrage avec des vaches cornues sur le sentier que je contourne sans hésiter, me rappelant la randonnée de lâ€™an passé avec mon frère où une vache lui a donné un coup de tête, j  arrive à la lagune Mullaca. Je trouve un muret circulaire de pierres pour m  abriter du vent et y planter la tente.

**15h51 :** Je lâ€™aurais brûler, cette tente !   peine plant e que je vois les gouttes perler et le sol se charger en eau. Il est tard et je dois prendre rapidement des décisions. Impossible de passer la nuit ici vu lâ€™absence totale de résistance à la pluie ou la neige de cette tente qui devait pourtant en avoir suffisamment pour ces conditions. Je jure de m  en débarrasser à mon retour à Huaraz. Faire demi-tour représente 12 km de marche et le risque de faire à nouveau face aux chiens. Je choisis de finir la boucle que j  avais prévu en deux jours aujourd hui. Encore 10 km et seulement 1 km d  ascension.







**17h13 : Jâ€™arrive enfin au sommet. Ce kilomètre aura pris 1h20, à escalader une paroi rocheuse recouverte de neige dans le brouillard. Sentant le danger, risquant de glisser, jâ€™envoie un message à un groupe dâ€™amis leur demandant dâ€™appeler les urgences ou lâ€™ambassade sâ€™ils nâ€™ont pas de nouvelles de moi dans les prochaines heures en précisant ma position GPS. Je croisais les doigts pour que la descente soit plus facile mais je suis sûr de la roche lisse comme celle dâ€™un ancien glacier avec de la caillasse et de la neige. Le flâ€™chage est en blanc. Impossible de se repâ€™rer.**

**La progression est difficile et dangereuse. Je suis acclimaté et heureusement à 5 000 mètres dâ€™altitude mais la fatigue, le froid et la précipitation dâ€™éviter la nuit mâ€™embrouillent lâ€™esprit. Pour me repâ€™rer, je suis les cairns qui ne sont pas pour autant fiables mais ma meilleure solution à lâ€™heure actuelle.**





**19h02 : Tant de choses se sont passées! Me voilà enregistrant une vidéo pour mes proches expliquant ce qu'il s'est passé au cas où je ne m'en sortirais pas.**

**Devant rejoindre la dernière lagune, Ahuac, plus bas, j'ai omis l'option offerte par un chemin qui retournait vers les hauteurs. Il m'a semblé d'écouvrir un sentier me permettant de descendre. Après quelques minutes, j'ai réalisé que ce n'en était pas un. Je suivais le sillon d'un petit ruisseau alimenté par la neige. Impossible de remonter quand j'ai réalisé mon erreur. Condamné à descendre, j'ai marché dans l'eau malgré le froid afin de limiter mon risque**

de chute sur cette roche lisse. Le d'nivel' ma pouss' plusieurs fois ' m'asseoir et glisser ou chuter selon la pente.

La nuit commençait ' tomber et conscient que les distances s'valent mal dans l'obscurité, je savais que je n'avais plus que quelques minutes pour trouver refuge avant que la température tombe drastiquement. Une v'rit' difficile ' accepter : je passerai la nuit ici. Et il faut y survivre. Pas d'arbre ou de cavit', j'ai escalad' f'brilement un rocher malgr' le danger de la chute pour 'tre ' l'abri du vent et du cours d'eau.

J'ai install' dans la fente en V d'un rocher ma couverture de survie sur la neige pour couper le froid du sol. Gliss' dans mon duvet malgr' mes v'tements tremp's, j'ai tent' de garder un maximum de chaleur pour 'viter l'hypothermie dans la nuit. Mes chaussures sous le dos pour rompre avec la raideur et le tranchant de la roche, en position f'tale, j'ai recouvert mes jambes de mon sac et mon torse de ma veste en Goretex pour faire face ' la m't'.  
Watermark

19h25 : Aucun signal. Impossible d'appeler les urgences. Le moral en berne, j'ai envoy' un SMS ' Camille et Benjamin avec qui j'ai partag' plusieurs treks les jours pr'c'dents. J'esp're qu'il arrivera ' passer dans la nuit et ne sera pas pris pour une blague. J'envoie ma position GPS.

Quand je r'alise l'ampleur de la situation, l'un des pires sc'narios possibles, je sens la panique monter et je croise tr's fort les doigts pour me r'veiller le lendemain. Afin de calmer mon hyperventilation, aussi li'e ' l'altitude m'alimentant de quelques 50% d'oxyg'ne, je m'che de la feuille de coca. Je n'ai pas faim ni soif malgr' les nombreuses crampes douloureuses qui m'assailent d'j'. Cuisiner sur ce terrain serait difficile et demande une 'nergie mentale et physique hors du commun.

Je r'alise que dans la vid' que j'ai faite, je n'ai pas de regrets sauf celui de ne pas avoir rencontr' ma ni'ce n'e dans l'at'. L'encha'nement de la situation 'tait improbable et personne n'est ' bl'mer. Je suis heureux de voir que la philosophie que j'aime afficher est ancr'e en moi et non du bluff.





**5h43 :** La nuit la plus longue de ma vie. Je lâ€™™ai passÃ© 11h Ã greloter et Ã mâ€™™approcher du sommeil sans jamais lâ€™™atteindre. PonctuÃ©e de rÃªves Ã©veillÃ©s et de tentatives dâ€™™appeler Ã nouveau les secours, je suis courbaturÃ©, mouillÃ© et gelÃ©. Jâ€™™attends que le Soleil fasse fondre un peu plus la neige et sÃ©che mes affaires.

**7h03 :** Je quitte mon abri de fortune, raide et fÃ©brile dÃªs les premiers pas avec la premiÃªre Ã©preuve de quitter mon nichoir sans me rompre les os. Je vais tenter de rejoindre le sentier une fois en bas de cette falaise qui nâ€™™est quâ€™™Ã 400 mÃªtres.

**default watermark**







**8h18 : Prendre la décision de chuter dâ€™une dizaine de mètres sur de la roche lisse avec pour destination une paroi rocheuse! Tout ça pour progresser, malgré le danger que cela représente, afin de se donner une chance de s’en sortir : voilà quelque chose auquel il ne faut pas trop réfléchir au risque de rester bloqué par la peur. Ma bonne étoile est avec moi. Je suis couvert de bleus, j’ai ouvert un gant et une chaussure et j’ai cassé un bâton mais aucun os.**

**Le bas de la falaise est atteint. Victoire ! Je peux enfin rejoindre mon chemin qui devrait se trouver en haut de cette caverne! derrière cette falaise dâ€™une vingtaine de mètres me narguant, impossible à escalader.**

**Effondrement mental et physique.**





Le flanc de la montagne que j'ai descendu et qui offre un chemin de roche lisse toujours dangereux, surtout avec la neige qui retombera plus tard dans la journée.

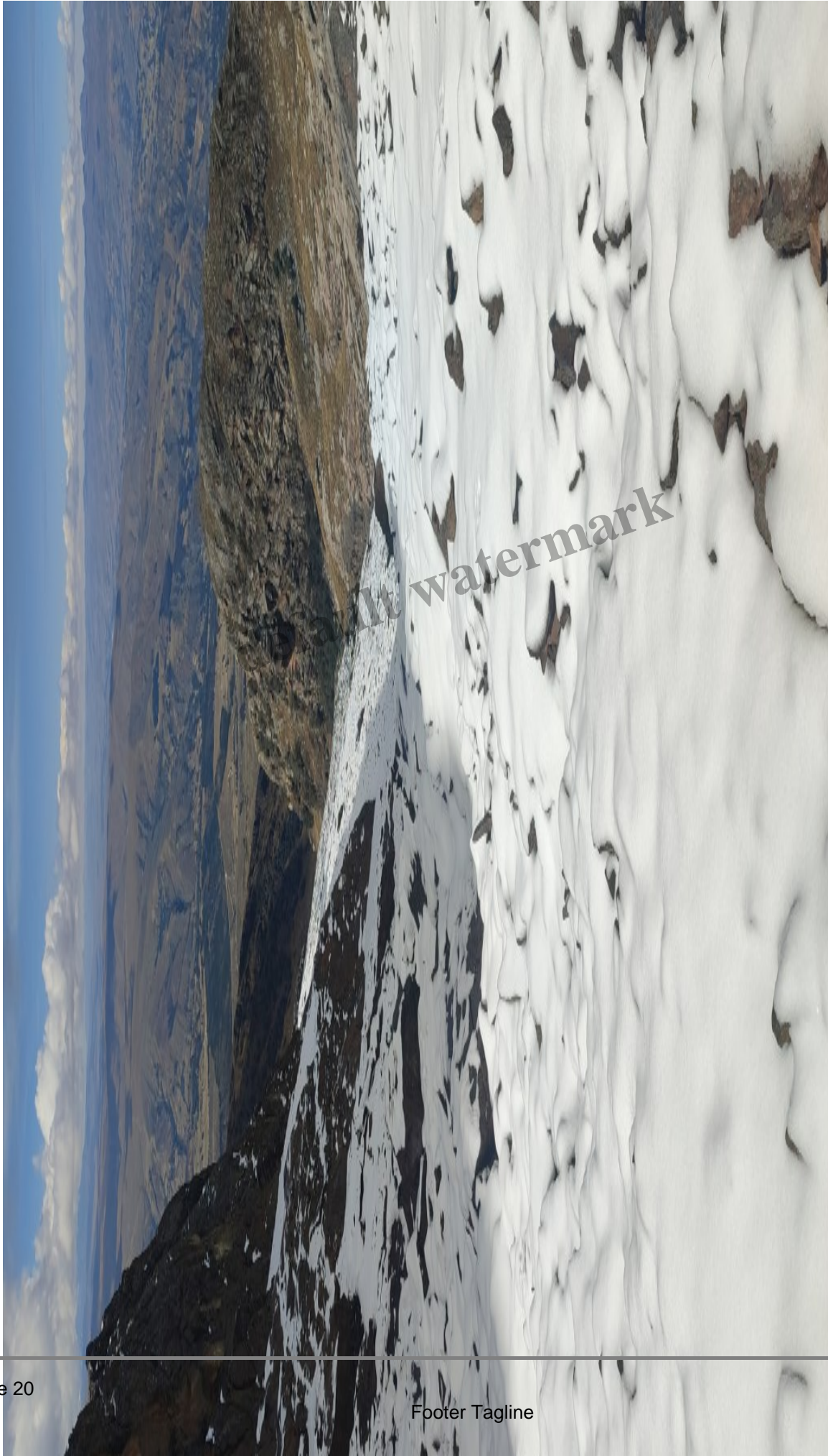
default watermark





Le rocher sous lequel je patiente et qui fait face à la falaise me bloquant l'accès au sentier.

*default watermark*





L'autre option pour redescendre : un empilement de roches instables dissimulé par la neige.

J'ai évalué mes options qui n'en sont pas. À la vue de la raideur de la pente, aucun chemin ne me garantit un retour à la maison sur mes deux jambes. Par chance, je retrouve enfin du réseau et les messages de mes amis me redonnent l'énergie vitale dont j'avais besoin.

Les urgences n'entendent pas la gravité de ma situation même si je ne suis pas en danger de mort immédiat, je reste toujours en danger. Impossible pour un guide de me retrouver ici. Mon opératrice m'informe qu'elle va envoyer une escouade de la police de haute montagne.

**9h30 :** J'ai placé des repères visuels pour mes secouristes afin d'être vu de loin. L'ambassade française m'a appelé suite au signalement de Camille et Benjamin et m'a rassuré qu'ils s'assureraient que je sois rapidement pris en charge par les secours, le Parc national était pas le pays le plus organisé et actif du monde.

**9h41 :** Je dois maintenant reprendre quelques forces. Le filtre de ma gourde me permet une ressource illimitée en eau et toujours sans faim, je me pousse à avaler quelques tranches de pain. Je profite aussi de recharger mon téléphone sans utiliser autant que possible. Chaque pourcentage pouvant compter.

**12h02 :** L'attente est longue. Les premiers rayons de Soleil de la journée ont laissé place à une succession de pluie, de neige et de grêle. Sans avoir pu s'échapper véritablement, attendre est une nouvelle épreuve. Je ne dois pas bouger. On m'a annoncé arrivé entre 12h et 14h. Je me protège à nouveau de ma couverture de survie qui est loin de suffire pour avoir chaud.

**15h34 :** Enfin, l'un des secouristes m'a appelé plusieurs fois sur les dernières heures pour connaître mon état de santé et me rassurer de la progression de l'escouade. Après plusieurs minutes à se localiser à travers des cris et suivre l'écho, je vois deux silhouettes rouges (à côté avec les idées aux portés par le nom de l'un de mes sauveteurs) me dominer du haut de la falaise. Les larmes coulent sans retenues pendant que je prépare mon équipement pour une session d'escalade.

**16h50 :** Mes forces abandonnent mais mon corps tient bon par la volonté. Descendant de 4 800 m à 3 500 m d'altitude, nous faisons une pause à la lagune Ahuac. Ce n'est que la première de nombreuses autres que je demanderai. Je souhaite finir la randonnée avec mon sac. Je tente de suivre le rythme malgré la difficulté que cela représente. La nuit sera tombée quand nous atteindrons le pick-up. Une fois le sac chargé dans le coffre, je m'effondre face à l'effort que représente la marche pour m'asseoir sur le siège arrière. Je l'ai fait, j'ai survécu. Pardon, mon corps, de t'avoir infligé ça.





SÃ©ance gratuite d'escalade.

default watermark





Franchissant enfin les fameux 200 mètres pour rejoindre le sentier.



Lagune Ahuac.



Une pause bien méritée pour mes secouristes.

**20h58** : D'après mon auberge, je vais rendre le matériel de location en présentant mes excuses pour le retard. Je m'attends juré de retourner à [la crêperie Patrick](#) pour une fondue si je survivais à cette épreuve. Verre de vin à la main, je tiens parole, toujours les pieds trempés et à vrai dire sans apprêt malgré ces dernières 48h sans repas. Le repas me rendra d'ailleurs presque malade, malgré sa saveur, le ventre encore noué par l'aventure que je peine à réaliser.

22h11 : Je signe la fin de mon **Ã©popÃ©e** par un verre de calvados maison avant de me diriger vers mon lit chaud. Je suis lâ€™**TM**homme le plus chanceux du monde et jâ€™**TM**en lâ€™ve mon verre Ã© toutes les personnes qui y ont contribuÃ©.

Les jours suivants, mon corps se remet difficilement des nombreux coups reÃ§us et câ€™**TM**est le mental qui mettra de nombreux jours Ã© rÃ©**TM**aliser ce quâ€™**TM**il sâ€™**TM**est passÃ© Ã© force de (se) raconter lâ€™**TM**histoire et envisager les autres scÃ©**TM**narios moins *happy-ending*. Jâ€™**TM**offre un verre Ã© mes sauveurs comme je leur ai promis. Je passe le reste de mon temps Ã© mâ€™**TM**isoler pour Ã©crire et mâ€™**TM**Ã©chapper Ã© travers la musique et les films. Ce calme et ce confort sont les bienvenus.







*default watermark*







**default watermark**









Bien sûr, pas d'autres randonnées programmées. J'ai cédé à la mort lâche et je dois prendre du temps pour le digérer. Les nombreux messages que je reçois pour m'informer de mon état me donne du baume au cœur même si les « fais attention », partant d'un bon sentiment, n'ont pas vraiment leur place. Cette randonnée était un test justement par prudence et les chances de terminer ainsi sont faibles. Il n'y a jamais de risque zéro. Cela fait cinq mois que je me montre prudent en voyage et limite les risques. Je m'estime prudent mais cela ne veut pas dire que rien ne peut se passer.

Enfin, je voyage seul et même si je rencontre des personnes au quotidien, je ne vais pas terminer mon voyage en rapport aux autres. Si quelque chose semble dangereux, je cherche à le faire plusieurs fois mais cette randonnée ne devait pas en faire partie. Ma météo a signalé le début de la saison des pluies dans la région et les secours ont assuré que j'avais eu les bons réflexes en plus d'avoir le matériel nécessaire pour affronter cette situation. En attendant, je couvre votre passage à la [TV nationale](#), la radio et dans les journaux avec des informations parfois erronées ou qui se contredisent. Cocasse.



À€ LÃ©nine et son Ã©quipe, Ã Camille et Benjamin, Ã Julie, Willy, Briac, KÃ©vin, Amandine et mon filleul Nino, Ã l'ambassade et bien d'autres !

**Je ne regrette pas d'Ã©tre™ avoir vÃ©cu cette Ã©preuve mÃªme si ses enseignements prendront du temps Ã Ãatre complÃ©tement assimilÃ©s. Maintenant, retour vers la chaleur de la cÃ¢te d'Ã©sertique avec pour destination la capitale pÃ©ruvienne.**





Bon, allez, c'est par oÃ1 Lima ?

**Category**

1. PÃ©rou

**Date Created**

03 Nov 2022

**Author**

admin9025

default watermark